1126. Cm FRC 49

A TOUS
LES HONNÊTES GENS.

ON débite tous les jours que le Roi veut partir ; qu'il ſe fait pratiquer des corridors, des débouchés qui ſe communiquent de ſa chambre, de celle de la Reine, avec des eſcaliers inconnus, & qui conduiſent eux-mêmes dans la cour ou dans le jardin : toutes ces fables ne ſont pas crues d'un grand nombre de perſonnes, mais elles le ſont de quelques-unes, & c'eſt ce qu'il faut à ceux qui les débitent : leur effet eſt toujours de donner de la méfiance, d'entretenir le Peuple dans l'agitation, d'indiſpoſer

M+W 163

contre le Roi, contre la Garde Nationale, contre M. de la Fayette, contre tous les bons & braves Patriotes qui veulent l'ordre & la paix, & de tenir ainſi la partie du Peuple qui n'a pas le temps de réfléchir, qui n'a pas les moyens d'examiner, dans la diſpoſition de voir tout ce qu'elle doit craindre & tout ce qui peut la faire ſortir de la conduite courageuſe & froide qui fait l'admiration de l'Europe; mais il faut qu'on ſache, il faut que chacun apprenne que le Roi, que ſa Femme, que ſon Fils, entourés chacun d'une Garde particulière, n'ont pas une chambre, pas un degré, pas une porte, qui, comme de raiſon, ne ſoient reconnus & gardés par deux ſentinelles; que celui qui ſort par une de ces portes eſt encore obligé

de passer au moins devant six sentinelles ; qu'il n'entre dans les cours, dans les appartemens, personne qui ne porte une carte, qui ne soit scrupuleusement examinée & dans sa carte & dans sa personne ; qu'un Officier passe la nuit dans la chambre du Roi, dans celle de la Reine ; que plusieurs fois dans la nuit des Gardes Nationales, Officiers ou autres, viennent examiner le Roi dans son lit, la Reine dans le sien ; il faut savoir qu'une souris ne passeroit pas sans être aperçue, & que le Roi & la Reine, qui sont plus gros que des souris, sont suffisamment avertis & bien payés pour n'avoir pas envie de recommencer. Et où iroient-ils ? Ils ont bien vu que dans le royaume on les veut avec la Constitution ; mais que la Constitution

a la première place. Tous ces bruits, tous ces propos, ſont donc de véritables contes; & en examinant ainſi la vérité comme elle eſt, perſonne ne leur ajoutera foi ; mais ces propos ne ſont pas ſeulement des fables, ce ſont des vilainies, ce ſont des infamies, & l'on s'en convaincra, ſi chacun veut bien remarquer qui débite toutes ces ſornettes. Ce ſont ces hommes à projets de République, le parti d'Orléans, les Ariſtocrates, les gens payés par les Anglois, & examinez bien que c'eſt la même choſe. Voyez cette Lettre de M. Philippe d'Orléans, qui écrit l'autre jour qu'il renonce à la Régence, pourvu qu'on le faſſe Ambaſſadeur ou Militaire : n'eſt-il pas clair qu'il vouloit la deſtitution du Roi, parce qu'elle ſeroit

le principe du désordre dans un moment où la Constitution n'est pas tout-à-fait achevée : il a vu que le mépris dont il étoit couvert empêcheroit qu'on ne le nommât Régent, & porteroit peut-être obstacle au mal que lui & son parti vouloient faire, il a mieux aimé se donner une teinte de honte de plus, & conserver l'espoir de mettre le trouble dans son pays, où il ne peut exister sans désordre ; & il ne peut aller ailleurs. Écoutez les discours des *Sillery*, des *Voydel*, des *Barrere*, nommé Précepteur du ci-devant Prince, & l'ami de M^me^ *Sillery*. Voyez la conduite du *Comité des Recherches ;* averti du projet réel du Départ du Roi, huit jours avant qu'il ait lieu, demeurant inactif, ne donnant au-

cun ordre, lui, qui cependant n'en eſt pas chiche; & voyez ſi ce *Comité*, dont les Membres principaux portent la livrée d'Orléans, ne déſiroit pas le Départ du Roi, comme un moyen de trouble. Voyez dans les Groupes, dans les Clubs, dans les Cafés, qui ſont ceux qui repandent tous ces infâmes propos: tous hommes à idées républicaines, nommés, payés par les Ariſtocrates & par les Anglois, hommes enfin pour la plûpart envoyés par ceux qui, voyant la grande & belle conduite de l'Aſſemblée, ſa ſageſſe, ſon attachement immuable à la Conſtitution, veulent ébranler la confiance que l'on a en Elle, en préſentant des dangers dont on ſuppoſe qu'Elle ne ſe méfie pas, ou qu'Elle favoriſe, toujours dans le projet de livrer

notre Patrie à tous les malheurs, à toutes les plaies, & à tous les fléaux qu'on lui désire.

528